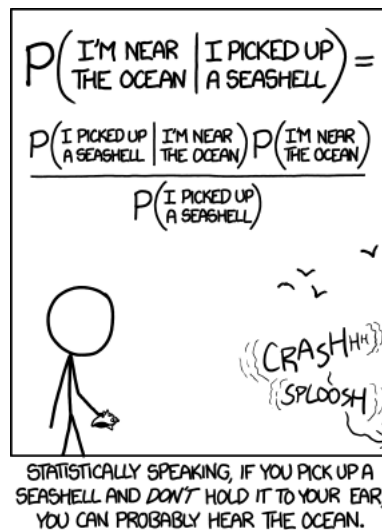


MPI* Maths

Programme de khôlles

Semaine 9



Olivier Caffier



Table des matières

1	Connaissances de cours et démonstrations exigibles	1
A	Questions de cours, groupes \mathbb{A}, \mathbb{B} & \mathbb{C}	1
A.1	Définition d'un ensemble dénombrable	1
A.2	Définition d'une tribu	1
A.3	Compatibilité d'une tribu avec l'intersection finie ou dénombrable	1
A.4	Définition d'une mesure de probabilité	2
A.5	La probabilité d'une union est inférieure à la somme des probabilités	2
A.6	Une union dénombrable d'événements négligeables est négligeable, idem pour "presque sûr"	2
A.7	Formule des probabilités totales	3
A.8	Formule de Bayes	3
A.9	Si A et B sont indépendants, alors A et \overline{B} le sont également	4
B	Questions de cours, groupes \mathbb{B} et \mathbb{C}	5
B.1	\mathbb{Z} est dénombrable, \mathbb{Q}_+ est dénombrable	5
B.2	\mathbb{R} n'est pas dénombrable	6
B.3	Théorèmes de continuité croissante et décroissante	7
C	Questions de cours, groupe \mathbb{C} uniquement	8
C.1	Une tribu infinie n'est pas dénombrable	8
2	Exercices de référence	10
A	Exercices de référence, groupes \mathbb{A}, \mathbb{B} & \mathbb{C}	10
B	Exercices de référence, groupes \mathbb{B} & \mathbb{C}	10
C	Exercices de référence, groupe \mathbb{C} uniquement	10

1 Connaissances de cours et démonstrations exigibles

A Questions de cours, groupes \mathbb{A} , \mathbb{B} & \mathbb{C}

A.1 Définition d'un ensemble dénombrable

Définition - Ensemble dénombrable

On dit d'un ensemble qu'il est *dénombrable* si il est fini ou en bijection avec \mathbb{N} .

A.2 Définition d'une tribu

Définition - Tribu

Soit Ω un ensemble.

On appelle *tribu* sur Ω un ensemble $T \subset \mathcal{P}(\Omega)$ tel que :

- $\emptyset \in T$
- $\forall A \in T, \bar{A} \in T$ (stable par complémentaire)
- $\forall (A_n)_n \in T^{\mathbb{N}}$, on a $\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) \in T$ (stable par union dénombrable)

Les éléments de T sont appelés des *événements*.

A.3 Compatibilité d'une tribu avec l'intersection finie ou dénombrable

Proposition

Soit (Ω, T) un espace probablisable. Soit $(A_n)_n \in T^{\mathbb{N}}$ une famille dénombrable d'évènements.

Alors :

$$\left(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n\right) \in T$$

i.e T est stable par intersection dénombrable.

DÉMONSTRATION.

A.4 Définition d'une mesure de probabilité

Définition - Mesure de probabilité

Soit (Ω, T) un espace probablisable.

On appelle *mesure de probabilité* sur (Ω, T) une application $p : T \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que :

- $\forall A \in T, p(A) \in [0; 1]$
- $p(\Omega) = 1$
- $\forall I$ ensemble dénombrable, $\forall (A_i)_{i \in I} \in T^I$ 2 à 2 disjoints, on a

$$p\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) = \sum_{i \in I} p(A_i)$$

(σ -additivité)

A.5 La probabilité d'une union est inférieure à la somme des probabilités

Proposition

Soit (Ω, T, p) un espace probablisé et soient $A, B \in T$.

Alors,

$$p(A \cup B) \leq p(A) + p(B)$$

DÉMONSTRATION.

A.6 Une union dénombrable d'évènements négligeables est négligeable, idem pour "presque sûr"

Définition - Évènements négligeables et presque sûrs

Soient (Ω, T, p) un espace probablisé et $A \in T$. Alors :

- A est dit *négligeable* si $p(A) = 0$.
- A est dit *presque sûr* si $p(A) = 1$.

Proposition

Soit (Ω, T, p) un espace probablisé. Alors :

1. Une union dénombrable d'évènements négligeables est négligeable.
2. Une intersection dénombrable d'évènements presque sûrs est presque sûre.

DÉMONSTRATION.

A.7 Formule des probabilités totales

Définition - Système quasi-complet d'évènements

Soit (Ω, T, p) un espace probabilisé.

Soient I un ensemble dénombrable et $(A_i)_{i \in I} \in T^I$.

On dit que $(A_i)_{i \in I}$ est un *système quasi-complet d'évènements* si :

1. Les (A_i) sont 2 à 2 disjoints : $\forall i, j \in I, i \neq j \Rightarrow A_i \cap A_j = \emptyset$
2. $\bigcup_{i \in I} A_i$ est presque sûre : $p\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) = 1$.

Proposition - Formule des probabilités totales

Soit (Ω, T, p) un espace probabilisé. Soit $(A_i)_{i \in I} \in T^I$ un système quasi-complet d'évènements avec I dénombrable.

Soit $B \in T$.

Alors,

$$p(B) = \sum_{i \in I} p(B \cap A_i)$$

et si pour tout $i \in I, p(A_i) > 0$:

$$p(B) = \sum_{i \in I} p(A_i) \times p_{A_i}(B)$$

DÉMONSTRATION.

A.8 Formule de Bayes

Définition - Probabilité conditionnelle

Soient (Ω, T, p) un espace probabilisé et $A, B \in T$.

Alors, on définit la probabilité conditionnelle $p_B(A)$, i.e la probabilité que l'évènement A soit réalisé sachant que B l'est, par :

$$p(A \cap B) = p_B(A) \times p(B)$$

Proposition - Formule de Bayes

Soient (Ω, T, p) un espace probabilisé et $A, B \in T$.

Alors, si $p(B) \neq 0$, on a

$$p_B(A) = p_A(B) \times \frac{p(A)}{p(B)}$$

DÉMONSTRATION.

A.9 Si A et B sont indépendants, alors A et \bar{B} le sont également

Définition - Évènements indépendants

Soient (Ω, T, p) un espace probabilisé et $A, B \in T$.

On dit que A et B sont *indépendants* si :

$$p(A \cap B) = p(A) \times p(B)$$

Définition - Famille d'évènements mutuellement indépendants et 2 à 2 indépendants

Soient (Ω, T, p) un espace probabilisé et $(A_i)_{i \in I} \in T^I$ avec I dénombrable.

- On dit que les $(A_i)_{i \in I}$ sont *mutuellement indépendants* si :

$$\forall J \subset I \text{ fini, on a } p\left(\bigcap_{j \in J} A_j\right) = \prod_{j \in J} p(A_j)$$

- On dit que les $(A_i)_{i \in I}$ sont 2 à 2 indépendants si :

$$\forall i, j \in I, i \neq j \Rightarrow p(A_i \cap A_j) = p(A_i) \times p(A_j)$$

- On a bien mut. ind. \Rightarrow 2 à 2 ind. mais **la réciproque est fausse!!**

Proposition

Soient (Ω, T, p) un espace probabilisé et $A, B \in T$.

Alors,

$$A, B \text{ ind.} \Rightarrow A, \bar{B} \text{ ind.}$$

DÉMONSTRATION.

B Questions de cours, groupes \mathbb{B} et \mathbb{C}

B.1 \mathbb{Z} est dénombrable, \mathbb{Q}_+ est dénombrable

Proposition

\mathbb{Z} est dénombrable.

DÉMONSTRATION.

Proposition

\mathbb{Q}_+ est dénombrable.

DÉMONSTRATION.

B.2 \mathbb{R} n'est pas dénombrable

Proposition

\mathbb{R} n'est pas dénombrable.

DÉMONSTRATION.

Montrons que $[0; 1[$ n'est pas dénombrable.

Représentons chaque élément de $[0; 1[$ par son écriture décimale, i.e :

$$\forall x \in [0; 1[, \exists (a_n(x))_n \in \llbracket 0; 9 \rrbracket^{\mathbb{N}} \text{ tq. } x = 0, a_1(x) a_2(x) \dots$$

On remarque que, dans cette écriture, pour que deux réels diffèrent, il suffit qu'il existe une seule composante de leur écriture qui diffère, i.e :

$$\forall x, y \in [0; 1[, x \neq y \Leftrightarrow \exists n \in \mathbb{N} \text{ tq. } a_n(x) \neq a_n(y)$$

Supposons alors par l'absurde que \mathbb{R} soit dénombrable. Alors

$$\exists (x_n) \in [0; 1[^{\mathbb{N}} \text{ tq. } [0; 1[= \{x_n \mid n \in \mathbb{N}\}$$

Exposons alors les éléments de cette suite :

$$\begin{aligned} x_1 &= 0, a_1(x_1) a_2(x_1) a_3(x_1) \dots \\ x_2 &= 0, a_1(x_2) a_2(x_2) a_3(x_2) \dots \\ x_3 &= 0, a_1(x_3) a_2(x_3) a_3(x_3) \dots \\ &\dots \end{aligned}$$

\Rightarrow Construisons alors un $\tilde{x} \in [0; 1[$ tq. $\forall n \in \mathbb{N}, \tilde{x} \neq x_n$.

Posons l'écriture décimale de $\tilde{x} = 0, a_1(\tilde{x}) a_2(\tilde{x}) a_3(\tilde{x})$

(1) On prend $a_1(\tilde{x}) \in \llbracket 0; 8 \rrbracket$ tel que $a_1(\tilde{x}) \neq a_1(x_1)$

(2) De même, on prend $a_2(\tilde{x}) \in \llbracket 0; 8 \rrbracket$ tel que $a_2(\tilde{x}) \neq a_2(x_1)$

...

$\Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}$, on prend $a_n(\tilde{x}) \in \llbracket 0; 8 \rrbracket$ tel que $a_n(\tilde{x}) \neq a_n(x_n)$

On se retrouve alors dans cette configuration (en bleu les composantes qui diffèrent avec l'écriture décimale de \tilde{x}) :

$$\begin{aligned} x_1 &= 0, a_1(x_1) a_2(x_1) a_3(x_1) \dots \\ x_2 &= 0, a_1(x_2) a_2(x_2) a_3(x_2) \dots \\ x_3 &= 0, a_1(x_3) a_2(x_3) a_3(x_3) \dots \\ &\dots \end{aligned}$$

On remarque alors que $\forall n \in \mathbb{N}, \tilde{x} \neq x_n$, i.e $\tilde{x} \notin [0; 1[$, ce qui est absurde.

\mathbb{R} n'est donc pas dénombrable.

Remarques :

- Ce procédé se prénomme : le *procédé diagonal de Cantor*
- On prend les $a_i(\tilde{x})$ dans $\llbracket 0; 8 \rrbracket$ pour éviter le problème d'une suite stationnaire convergeant vers 1.

B.3 Théorèmes de continuité croissante et décroissante

Théorème de continuité croissante

Soient (Ω, \mathcal{T}, p) un espace probabilisé.

Soit $(A_n)_n \in \mathcal{T}^{\mathbb{N}}$ croissante par l'inclusion : $\forall n \in \mathbb{N}, A_n \subset A_{n+1}$.

Alors,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} p(A_n) = p\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right)$$

DÉMONSTRATION.

Théorème de continuité décroissante

Soient (Ω, \mathcal{T}, p) un espace probabilisé.

Soit $(A_n)_n \in \mathcal{T}^{\mathbb{N}}$ décroissante par l'inclusion : $\forall n \in \mathbb{N}, A_{n+1} \subset A_n$.

Alors,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} p(A_n) = p\left(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n\right)$$

DÉMONSTRATION.

C Questions de cours, groupe C uniquement

C.1 Une tribu infinie n'est pas dénombrable

Proposition

Une tribu infinie n'est pas dénombrable.

DÉMONSTRATION.

2 Exercices de référence

A Exercices de référence, groupes \mathbb{A} , \mathbb{B} & \mathbb{C}

B Exercices de référence, groupes \mathbb{B} & \mathbb{C}

C Exercices de référence, groupe \mathbb{C} uniquement

MODIFIED BAYES' THEOREM:

$$P(H|X) = P(H) * \left(1 + P(C) * \left(\frac{P(X|H)}{P(X)} - 1 \right) \right)$$

H: HYPOTHESIS

X: OBSERVATION

P(H): PRIOR PROBABILITY THAT H IS TRUE

P(X): PRIOR PROBABILITY OF OBSERVING X

P(C): PROBABILITY THAT YOU'RE USING
BAYESIAN STATISTICS CORRECTLY